

LA PRESSE EN REVUE...

VENDREDI 25 DECEMBRE 2015

SOMMAIRE

- 1) Ouverture et sobriété
- 2) Pour les plus démunis
- 3) « Prier pour ces enfants qui...



Gérard Diez La Presse en Revue

I) Lors de la veillée de Noël, le pape exhorte à l'ouverture et à la sobriété



Le pape François a exhorté ce jeudi soir, lors de la messe de la veillée de Noël, les 1,2 milliard de catholiques dans le monde à rechercher «sobriété» et «sens de la justice» dans une société «éprise d'apparence et de narcissisme». «Dans un monde qui est trop souvent dur avec le pécheur et mou avec le péché, il faut cultiver un fort sens de la justice», a lancé le pape argentin dans une brève homélie devant des milliers de fidèles dans la basilique Saint-Pierre de Rome.



Le Premier ministre Manuel Valls et Jean-François Carencro, préfet de la région Île-de-France, sont très actifs dans la mise en oeuvre du Grand Paris (Crédits : Reuters)

«Une culture de l'indifférence qui finit par être impitoyable»

«Dans une société souvent éprise de consommation et de plaisir, d'abondance et de luxe, d'apparence et de narcissisme, Dieu nous appelle à un comportement sobre, c'est-à-dire simple, équilibré, cohérent, capable de saisir et de vivre l'essentiel», a-t-il poursuivi dans une basilique comble, à l'occasion de cette fête qui est, avec Pâques, une des deux célébrations centrales du christianisme.

Jorge Bergoglio, 79 ans, était pâle et parlait d'une voix assez basse après une grippe qui l'a rendu fiévreux pendant plusieurs jours. François a dénoncé «une culture de l'indifférence qui finit par être impitoyable» et jugé que doivent «cesser toute peur et toute frayeur» pour les chrétiens, en raison de la «lumière» que constitue la naissance de Jésus, «notre Sauveur né dans une mangeoire» à Bethléem.

leparisien.fr

LAPRESSEENREVUE.EU

II) Grand Paris : des logements pour les plus démunis qui travaillent



Mathias Thépot
@MathiasThepot

Les ménages bénéficiant d'un droit au logement opposable (Dalo) seront priorisés par les politiques publiques du logement sur le territoire du Grand Paris. La filiale immobilière de la Caisse des dépôts, la SNI, un des principaux bailleurs sociaux franciliens (106.000 logements sous gestion dans la région), s'est en effet engagée auprès de la préfecture d'Île-de-France à « porter à 20 % minimum la part des ménages Dalo dans le volume global des attributions » de ses programmes de logements sociaux.

Au sein de ces 20 % : « la part des ménages salariés dans les quartiers en difficulté sera renforcée : ces ménages, qui représentent aujourd'hui 50 % des ménages (Dalo ndlr) demandeurs de logement, seront donc privilégiés dans les attributions réalisées dans ces quartiers de politique de la ville en cohérence avec les contrats de ville signés et les conventions afférentes », expliquent dans un communiqué commun la Sni et la préfecture.

31.000 ménages Dalo en Île-de-France

Concrètement, le droit au logement opposable (Dalo) permet à des personnes mal-logées de faire valoir leur droit à un logement ou à un hébergement digne. Elles peuvent être des personnes sans domicile, des demandeurs d'un logement social depuis au délai anormalement long sans avoir reçu de proposition adaptée, des personnes menacées d'expulsion sans relogement, hébergées dans une structure d'hébergement plus de 6 mois consécutifs, logées dans des locaux insalubres, ou suroccupés dans certains cas.

Aujourd'hui, 31 000 ménages Dalo sont dans l'attente d'un logement social en Île-de-France, sur un total de 550.000 demandeurs, et alors que 80.000 logements sociaux sont attribués chaque année.

La SNI, garant pour l'Etat du logement des plus démunis

L'Etat utilise donc la SNI pour s'assurer du logement des plus démunis sur le territoire franciliens, et plus globalement pour y atteindre ses objectifs en matière de construction de logements. En parallèle, la filiale de la Caisse des dépôts devrait en effet produire 35.000 logements sociaux et intermédiaires d'ici 2021, soit 8% des objectifs de l'Etat en matière de construction de logements sociaux dans les territoires prioritaires déterminés dans l'article 1 de la loi relative au Grand Paris de 2010,. Celle-ci fixe l'objectif de construire 70.000 logements par an « géographiquement et socialement adaptés en Ile-de-France ».

Limiter le risque de créer une métropole à deux vitesses

Ces accords signés par la SNI et l'Etat marquent l'intention des pouvoirs publics de limiter le risque de créer une métropole du Grand Paris à deux vitesses, où les inégalités territoriales augmenteraient.

Ils montrent aussi que le logement reste aujourd'hui le meilleur moyen pour faire de la mixité sociale à court terme dans l'agglomération francilienne, faute notamment de péréquation financière efficace entre les communes de la métropole du Grand Paris, et d'un urbanisme concerté. Ces manœuvres sont aussi révélatrice de la tutelle de l'Etat, Manuel Valls en tête, sur le développement de la métropole du Grand Paris. Matignon a en effet repris le dessus ces derniers mois sur les élus afin notamment d'éviter les querelles de chapelle entre communes sur la répartition des populations.

Organiser l'urbanisme à l'échelle de la métropole

Du reste, instaurer de la mixité uniquement par le logement ne saurait suffire. Car se limiter au seul sujet de l'habitat, sans penser les services publics qui accompagnent l'implantation des populations, ne fera que retarder l'échéance d'une nouvelle ghettoïsation.

Assurément le problème ne pourra se résoudre qu'au niveau d'une gouvernance métropolitaine cohérente, qui organise l'urbanisme et la répartition des moyens pour limiter la création de

ghettos. Sur ce point fondamental, tout n'est pas encore très clair, et la métropole se donne du temps pour monter en puissance. Peut-être que l'élection du président de la métropole du Grand Paris le 22 janvier prochain accélérera les choses. Mathias Thépot

@MathiasThepot

latribune.fr

III) Noël: "Prier pour ces enfants qui sont tombés", pour "la paix" et "l'amour"



Sur le chemin de l'église, Antoinette, 73 ans, a tenu jeudi soir à s'arrêter devant le Bataclan. "Je veux prier pour leurs familles, pour eux, pour ces enfants qui sont tombés", dit avec élégance la retraitée, tout en rallumant des bougies éteintes.

Une dizaine de personnes s'attardent alors devant la salle de spectacle où 90 personnes, jeunes pour la plupart, ont été tuées le 13 novembre par trois jihadistes.

Par son geste, Antoinette veut "montrer que nous pensons encore et toujours à leurs proches en ce jour de fête".

Les fidèles qui se sont retrouvés pour les messes de Noël dites jeudi soir dans les églises proches des lieux des attentats, qui ont fait au total 130 morts et des centaines de blessés, disaient vouloir porter un "message de paix", "d'amour".

Damien, 46 ans, philosophe: "Jésus est le sauveur de l'humanité, pour tous... y compris pour les barbares et les terroristes". Ce soir, ce photographe de profession, à la foi chrétienne inébranlable, "piera pour les victimes, leurs familles et les meurtriers". Cette année "peut-être plus encore", il souhaite "que l'amour soit toujours plus fort que la haine".

Emmitouflée dans son manteau noir, Maria, 53 ans, qui marche d'un bon pas dans ces rues de l'Est parisien, n'a qu'un mot: "Mon message en cette nuit est un message de paix", lance-t-elle avec gravité.

Fabien et Tiphaine, un couple de trentenaires venus avec leur fille de 2 ans assister à la messe de la paroisse de Saint-Ambroise, au coeur des quartiers visés par les jihadistes du groupe Etat islamique (EI), veulent porter "un message de lumière, d'espoir et d'amour aussi".

Comme d'autres lieux de culte, l'église Saint-Ambroise, qui peut accueillir jusqu'à 700 fidèles, a vu défilé pendant des semaines après les attentats de nombreux chrétiens, peu coutumiers des messes, venus prier pour les victimes.

- 'Un acte de résistance' -

Une affluence particulière, dans un contexte de menaces récurrentes qui avait déjà conduit les autorités à prendre au printemps des mesures de sécurité, lorsqu'un projet d'attentat contre une ou plusieurs églises de la région parisienne avait été déjoué, en avril.

Dans une circulaire aux préfets, le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve a invité pour ces fêtes de Noël au "contrôle visuel" aux entrées des lieux de culte, à "l'ouverture des vestes et manteaux" et au "signalement" à la police de tout "comportement inhabituel".

Devant l'église Saint-Ambroise, quelques CRS chargés de contrôler "les individus suspects" viennent rappeler ce contexte particulier.

"Notre présence ici est un acte de résistance contre une société de consommation (...) et surtout contre la peur dans laquelle certains ont voulu nous enfermer, une peur contre laquelle nous prions ce soir", dit en début de messe aux fidèles le père Augustin Deneck, alors que les derniers paroissiens s'installent.

"La joie et la paix sont bien plus précieux que tout", dit-il, invitant chacun à "ne pas s'endurcir". "Lorsqu'on accueille celui qui est fragile, humilié, rejeté, on se fait artisan de la paix", dit l'homme d'Eglise, invitant les chrétiens à "ne pas avoir peur de ceux qui sont différents".

Un message de tolérance parfois difficile à recevoir pour certains croyants. "La tolérance n'est pas très récompensée ces derniers temps", dit sur un ton amer Geneviève, 65 ans, sans autre commentaire.

Pour Bassirou, 31 ans, venu de Mulhouse pour passer les fêtes, "il faut qu'on soit tous soudés entre les religions". "La France est cosmopolite, il faudrait avoir un rapprochement entre musulmans, juifs et chrétiens".

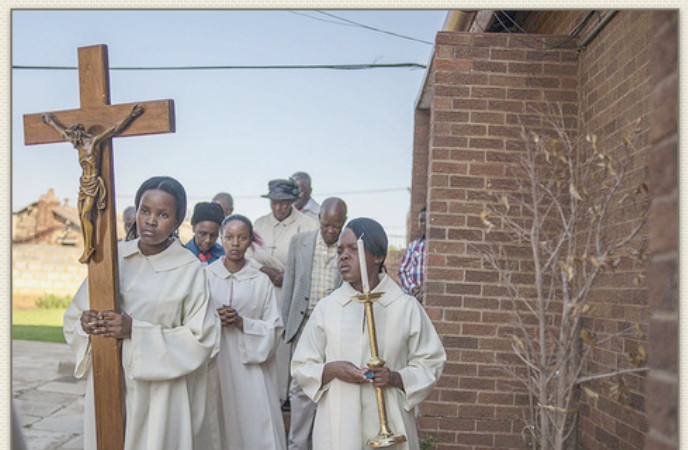
AFP

La joie de Noël dans le monde



Une crèche de Noël en bois de la République tchèque dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 13 décembre 2015. Guillaume POLI/CIRIC/

► AFRIQUE DU SUD



Ici, Noël se déroule durant l'été austral ! Cela n'empêche pas les catholiques de le marquer avec faste, comme ici, le 25 décembre 2014, à Soweto, quartier populaire de Johannesburg où les Noirs étaient cantonnés au temps de l'apartheid : à l'église Regina Mundi, la plus grande église catholique du pays, les enfants entrent en procession pour participer à la messe de Noël.

► CHINE



Dans ce pays qui compte désormais 12 millions de catholiques, la fête de Noël est célébrée dans toutes les paroisses du pays. Ici, dans la Cathédrale du Sud, à Pékin, une jeune femme prie avec ferveur pendant la messe de Noël.

LAPRESSEENREVUE.EU

► TERRITOIRES PALESTINIENS



Des chrétiens prient, en famille, dans la crypte de la basilique de la Nativité à Bethléem, en décembre 2014, sur les lieux mêmes où la tradition situe la naissance de Jésus.

**La Presse en Revue sera absente
du 26 décembre 2015 au 5
janvier 2016.**



**A Suivre...
La Presse en Revue**